

MAIS QUI A EFFACÉ
LA MOUSTACHE
DE HENRI CAVILLE ?



Un projet de Fabien Luszezyszyn
à destination du GREC, dans le cadre de l'atelier
Résidentiel PERFECTIONNEMENT DE L'ÉCRITURE - FILM COURT
du 01 au 15 avril 2025 à Port-de-Bouc



NOTE D'INTENTION

Mais qui a effacé la moustache de Henri Caville ?

Il existe sur internet des images rares et insolites d'un Superman à moustache... À mi-chemin entre la blague et le mauvais film érotique, ce Superman n'est en réalité que le fruit d'un mauvais planning.

L'acteur Henry Cavill jouant le rôle du célèbre super héros s'est retrouvé à devoir assurer des reshoots du film Justice League alors qu'il était en préparation pour incarner un méchant de la saga Mission Impossible. Un méchant à moustache qu'aucune postiche au monde n'aurait su remplacer. Les deux supers-productions ne se mettant pas d'accord, l'acteur a conservé la fâcheuse et la production du film de justicier s'est vue dans l'obligation de l'effacer numériquement...



Mon scénario, prenant ce postulat comme point de départ, racontera l'histoire de la technicienne des effets spéciaux en charge d'effacer image par image, jour après jour, la moustache qui a eu le pouvoir de contrarier deux géants Hollywoodiens.

Une femme qui, à force de supprimer les poils surplombant inlassablement la même bouche, sombrera petit à petit dans la folie.

Commençant tout d'abord par endormir ses victimes et les raser de près, elle ira jusqu'à faire la traque aux moustachus et devenir une tueuse en série médiatisée.

Quasi ludique mais dans un genre sanguinolent, je souhaite faire ressortir le côté risible mais drôle de cette situation à travers la farce. Qu'au premier abord « Mais qui a effacé la moustache de Henri Caville » divertisse. En revanche qu'au second, on y découvre 3 thématiques :

L'ABSURDITÉ. Celle de la situation et par cette porte d'entrée celle de notre monde moderne. Comment dans un contexte de divertissement (un blockbuster en l'occurrence) couplé à une guerre d'égaux (les deux gigas productions) cette situation a-t-elle pu naître?

Une des idées serait de finir le film sous forme de comédie musicale.

Alors que les meurtres se multiplieront, ce genre et la mélodie choisis viendront à la fois apporter du recul et de la douceur. L'absurdité recherchée sera décuplée grâce à la dichotomie créée entre la chanson et les images.

LE TRAVAIL. En questionnant le lien entre le burn out naissant du personnage principal dû à l'exercice de sa tâche répétitive et aliénante : effacer image par image une moustache.

Ainsi la folie et les tueries viendront de manière démesurée représenter ce que le monde du travail, dans une société productiviste, peut provoquer quand on s'y enferme sans retenue, qui plus est quand le sens du travail en question est inexistant.

C'est en se tuant à la tâche que le personnage principal fera naître la folie nécessaire pour tuer en retour.

LE PATRIARCAT. Et plus précisément les rapports de force, de domination et les ascendants psychologiques qu'un homme exerce (parfois même inconsciemment) sur une femme.

En effet, la technicienne des effets spéciaux et Henri Caville seront, au début du scénario, dans un rapport de séduction maladroit mais consentie, pour finir par une agression sexuelle avec d'un coté un homme profitant de sa position (acteur de renommé avec une forte aura) et de l'autre une femme victime d'un ascendant psychologique.

Le personnage principal se verra changer, à l'encontre de ses valeurs, au profit de Henri Caville. En parallèle, plus la manipulation s'intensifiera, plus elle rasera de moustaches. Moustache qui finira par devenir l'emblème d'un patriarcat à effacer.

Ces trois thèmes mis bout à bout me permettront de raconter une histoire plus universelle que la simple anecdote sur laquelle je base mon scénario.

J'ai envie d'écrire cette histoire en premier lieu car elle me permet d'aborder un registre que j'affectionne : le comique !

Je pense que la farce permet d'aborder de manière indirecte les maux de notre société, ici plus précisément les dominations des hommes sur les femmes. C'est en tout cas par le biais de la comédie que je me sens le plus à l'aise pour raconter des histoires.

Concernant l'envie d'aborder de façon indirecte des problématiques patriarcales, bien qu'étant un homme je m'oppose aux inégalités qui en découlent. Même si je suis un homme cisgenre m'accordant des privilèges indéniables dans notre société, cela ne veut pas dire que je souhaite que ce constat de domination perdure, bien au contraire. Je pense qu'il est de la responsabilité de chaque genre de s'emparer de ce sujet afin que toutes et tous puissent en parler depuis son point de vue.

J'ai eu la chance de grandir dans un cadre atypique. En effet, je n'ai conscientisé que récemment que mon père était l'homme au foyer qui s'occupait du ménage et des enfants tandis que ma mère était celle qui partait le matin au travail et revenait le soir.

Ce contexte m'a aidé, même encore aujourd'hui dans mon travail, à avoir une attention particulière quant à l'égalité des genres et m'amène aujourd'hui à vouloir porter ces idées à l'écran.

Tout de même, n'étant pas celui qui subit le patriarcat et ayant évolué en dehors du cadre familiale, en tant qu'homme, dans un monde peu déconstruit... je me suis posé la question de ma légitimité à traiter un sujet féministe. Et c'est pour me prémunir d'éventuelles maladresses que le projet sera suivi par une masterante en études sur le genre du nom de Maelle Boucheron.

Avec cette histoire, je veux mettre en scène les manipulations, parfois non-conscientisé, souvent insidieuses, qu'un homme « possédant le pouvoir » peut déployer sur une femme qu'il a pris pour cible.

Je veux par cette intermédiaire me poser différentes questions :

- Comment un ascendant psychologique peut faire perdre en lucidité celle qui en est la victime et rendre malsain celui qui en est l'auteur ?
- L'homme, dans ce type de circonstance, en est-il conscient ? Est-ce un individu qui ne réfléchit pas dans un monde qui l'a mal éduqué ou est-il lucide et donc tordu ?
- Et enfin à partir de quand et comment passe t-on d'un rapport de séduction consentie à une agression sexuelle ?

Enfin, ayant par le passé travaillé comme indépendant, comme technicien vidéaste, à la recherche de contrats pour remplir mon assiette et payer mon loyer, je me sens concerné par ce que peut être la perte de sens dans son travail ou l'oubli de soi pour une mission dont la finalité à un intérêt... débattable.

« Mais qui a effacé la moustache de Henri Caville » serait ma première écriture "gore", je l'imagine entre la poésie de « Sweeney Todd » de Tim Burton et l'escalade de la violence dans « The big shave » de Martin Scorsese : https://www.youtube.com/watch?v=n1Vt_z4BuWk&ab_channel=UpstartFilmCollective

Le film, à travers les rapports de domination pouvant s'exercer sur un tournage, s'attellera à mettre en scène les métiers de l'ombre, le patriarcat, l'absurdité, le tout dans un curieux cocktail ; musical, sanglant, drôle et étrangement enrobé d'un peu de tendresse.



CONTEXTE

à prendre en compte dès l'écriture.

Je souhaite avec « Mais qui a effacé la moustache de Henri Caville » travailler avec des sourds et malentendants, mélangés à des acteurs professionnels.

En effet, depuis maintenant 3 ans j'ai co-fondé, avec Aymeric Poidevin, une coopérative audiovisuelle du nom de LA SCOP DES SALES GOSSES, avec laquelle nous avons pour ambition le développement de projets artistiques et sociaux. Artistique dans le rendu final (un film), et social dans la manière de concevoir le projet.

Vous observerez à la lecture de la première version du scénario qu'il n'y a actuellement aucun dialogue. En effet, ils seront pensés en **gromelot**. (charabia composé d'éléments onomatopéïques, utilisé en lien avec le mime et l'imitation)

L'utilisation d'un tel langage, outre renforcer l'absurde, nous permettra dans une future réalisation de créer un pont entre les entendants et les malentendants.

L'idée serait également de créer un langage nouveau, ni français, ni LSF (Langue des Signes Françaises), qui permettrait à n'importe quel futur spectateur, sourd, entendant ou étranger, de profiter pleinement du film.

J'ai pour le moment une première possibilité de partenariat avec l'UGECAM, un groupe dédié à l'inclusion socio-professionnelle des personnes en situation de handicap. Elle a pour vocation de les accompagner en formation, vers l'emploi et l'inclusion en milieu ordinaire ou protégé.

Ce point ne changera pas intrinsèquement le scénario du film mais il me semblait important de signifier la direction que nous souhaitons prendre avec ce film une fois le scénario finalisé.



L'équipe de LA SCOP DES SALES GOSSES

MERCI

